

ÉDITORIAL *par le président*



La laïcité de l'État

Depuis plusieurs jours, vous entendez parler de signes religieux, oui ou non, sur les personnes en autorité et qui sont employées par l'État du Québec. Il n'est pas question de se placer ici en moralisateur mais les religions font partie de l'histoire qu'on le veuille ou non.

Ceux qui réclament le droit de porter des signes religieux ostentatoires le font au nom de la liberté. Une opinion, qui m'a interpellé, a été celle de M. Benoit Dutrisac dans sa chronique du 29 mars dernier à l'émission Salut Bonjour, laquelle je veux vous partager.

M. Dutrisac mentionne «La liberté que réclame les tenants des signes religieux mais que font-ils de la liberté des enfants qui sont exposés à ces signes religieux.»

Les sociétés nord-américaines et européennes sont en marche vers l'égalité absolue des sexes tandis que les religions en général ont tendance à donner plus d'importance au sexe masculin. Il ne faudrait pas que les enfants grandissent dans un monde où les petites filles sont moins importantes que les petits garçons. Personnellement, je pense

que l'éducation des enfants relève d'abord des parents. C'est pourquoi les personnes les plus vulnérables ne doivent pas être soumises à des propagandes qui n'ont pas été choisies par leurs parents.

Si des changements arrivent suite aux modifications démographiques, ils devront se faire lentement et peut-être que dans quelques décennies nous reviendrons à des religions mur à mur comme l'ont connu nos ancêtres.

Guy Archambault, **Président**

JOURNÉE NATIONALE DES PATRIOTES

LUNDI 20 MAI AU PARC DES PATRIOTES

JOUR FÉRIÉ POUR FÊTER NOS ANCÊTRES

Jadis, on appelait ce congé Fête de la Reine en l'honneur de la reine Victoria qui était fêtée bien avant la création de la Confédération.

Dans une prise de conscience de la nation québécoise, nous avons changé l'appellation de cette fête par celle de Dollard, personnage qui a empêché, en 1660, la disparition de la colonie française naissante.

Depuis 2003, nous l'appelons **Journée nationale des Patriotes** en reconnaissance de leur contribution pour le maintien des canadiens-français en Amérique. **Instaurée le 22 novembre 2002 et célébrée pour la première fois le 19 mai 2003, cette journée vise à souligner l'importance de la lutte des patriotes de 1837-1838 pour la reconnaissance de leur nation, pour sa liberté politique et pour l'établissement d'un gouvernement démocratique.**

Alors le lundi 20 mai prochain, pensons à fêter nos Patriotes. La Maison nationale organise des activités au parc des Patriotes et la Société d'histoire y aura son kiosque.



L'Écho des Riches-Lieux

Bulletin de la Société d'histoire des Riches-Lieux
Mars - Avril 2019 n° 122

Programme de l'année 2019 de la Société d'histoire des Riches-Lieux

- 20 mai** : Journée nationale des Patriotes au parc des Patriotes à Saint-Charles
- Juin** : Visite de Pointe à Callières
- Juillet** : Vacances
- 9 et 10 août** : Participation au Vieux-Marché de Saint-Denis
- 20 septembre** : Fête acadienne au Parc des Patriotes à Saint-Denis
- 26 octobre** : Colloque de la Société d'histoire à l'Institut canadien de Saint-Charles-sur-Richelieu
- 24 novembre** : Commémoration des Batailles Patriotes

VIE DE LA SOCIÉTÉ

Conférence de M. YVAN LAMONDE

Le 10 avril, à la salle de l'Institut de Saint-Charles, 30 amis de l'histoire sont venus écouter Yvan LAMONDE, auteur de plusieurs ouvrages. Celui-ci a expliqué en détails les nombreux et importants obstacles qui ont empêché les Patriotes d'atteindre leurs objectifs.



Sa conférence a été suivie d'une intéressante période de questions et elle fut précédée d'une présentation spéciale par le comédien et humoriste Ji-Ci Lauzon.

Deux lettres pour la CLOCHE

La Fabrique et notre société ont appuyé par lettre la candidature de la firme UMANIUM (M. Pierre Fauteux et Mme Maia Djambazian) pour le Prix Patrimoine décerné chaque année par Action-Patrimoine. Leur réalisation ? Les magnifiques modules imaginés pour raconter la vie et le rôle de la cloche entre 1806 et 1922, qu'ils ont disposés devant l'église sur le bord de l'eau.

La promotion de nos HÉROS

La mise en valeur de la CLOCHE Marguerite-Michel nous a fait découvrir que la série des combats qui a commencé à l'appel de cette cloche était non pas une rébellion mais une GUERRE DE LIBÉRATION. La même chose s'est produite 50 ans plus tôt, entre 1776 et 1830, dans plusieurs pays du monde, pour se libérer des empires coloniaux : États-Unis, Haïti, Grèce, Belgique, Italie.

Nous continuons notre campagne : nous pensons qu'en 2019, il serait logique que nos notables fassent comme tous les chefs d'état en novembre. Ils honorent les héros qui ont donné leur vie pour l'émancipation de leur patrie et conserver leur liberté. Ici, les Patriotes des deux Canadas ont entrepris de libérer notre pays des colonialistes qui les brimaient.

Appuyez notre campagne pour que M. Legault et même l'armée canadienne viennent rendre hommage aux Patriotes.





L'Écho des Riches-Lieux

Bulletin de la Société d'histoire des Riches-Lieux
Mars - Avril 2019 n° 122



Congrès mondial acadien

Plus du quart de la population de Saint-Denis est de souche acadienne, on le sait avec certitude depuis l'an passé. Luc Charron en a publié les détails dans son magnifique livre « D'Acadiens à Dionysiens ». Nous pensons qu'il serait heureux de voir un groupe s'organiser pour aller au 6e CONGRÈS MONDIAL ACADIEN.

Celui-ci a lieu du 10 au 24 août à l'Île-du-Prince-Édouard et au sud-est du Nouveau-Brunswick. En août 1990, un groupe de 45 personnes de la région sont allés en autobus visiter l'Île et remettre à l'université de Moncton une copie de notre album du 250^e.

Ce serait une excellente occasion de visiter cette belle région d'où viennent une bonne partie des ancêtres ACADIENS DEVENUS DIONYSIENS et de participer aux nombreuses activités colorées au programme.

On se renseigne au site :
CMA2019.CA ou auprès de Marc Poirier au (506) 866-0215.

C'était L'ÎLE SAINT-JEAN

Rappelons-nous qu'avant 1755, l'île s'appelait Saint-Jean et sa capitale était Port-Lajoie. Environ 3 000 Acadiens y vivaient dans les endroits nommés Tignish, Malpègue, Souris, Rustico etc. De nos jours, sur 120,000 habitants, ils sont entre 8 à 10 000 regroupés au sud-ouest dans des villages nommés Mont-Carmel, Village des Abrans, Miscouche, Wellington et Souris.

Surprise : un avocat a découvert que la seule langue officielle de l'île est le français : en effet le roi de France l'a décrété en 1720 et cette loi n'a jamais été révoquée !

Ceux qui en ont les moyens pourront prendre l'avion pour Summerside non loin de Charlottetown.

Le héros du Chapeau d'paille : un ACADIEN !

Les recherches nous ont permis de préciser que Jean-Baptiste Gaudette, ce Patriote dont le Dr Richard a raconté les malheurs dans la chanson du CHAPEAU D'PAILLE, était un Acadien de 4^e génération.

Son aïeul Claude, né à Beaubassin en 1712, a été déporté en Georgie en 1755, mais a réussi à se rendre à Québec dès 1756. Son épouse l'a rejoint là la même année avec ses enfants.

Leur garçon François, né en 1742, a marié Joséphe Bousquet à Saint-Antoine en 1768, mais ils résidaient déjà à Saint-Denis. Ils ont eu au moins 10 enfants, dont un autre François en 1777.

Celui-ci a épousé Agathe Quay dit Dragon le 27 juillet 1801 et ce couple a eu au moins 11 enfants, dont **Jean-Baptiste** né le 24 janvier 1816. Célibataire de 21 ans, ce dernier a pris part à la bataille du 23 novembre 1837. Et c'est ce jour-là qu'il a **été renné son beau CHAPEAU de paille tout neuf !** Pour le punir les Anglais lui ont volé 5 ou 6 oies à sa ferme de l'Amyot (Allaire p. 418) quand ils sont revenus en décembre ; ils ont peut-être brûlé sa maison.

Jean-Baptiste s'est marié tard : le 21 octobre 1862, à l'âge de 46 ans, avec Odile Bousquet, qui lui a donné deux enfants ; mais les trois sont décédés rapidement. Il s'est remarié avec Rose-de-Lima Bousquet le 8 février 1869 et il a eu d'elle cinq enfants qui sont tous morts du croup, en bas âge. Vraiment pas chanceux !

Il est décédé lui-même le 4 juin 1897, à 81 ans. Ce qui était très vieux à l'époque. Le Dr Richard l'a connu quand il est arrivé en 1891 et il l'a très probablement soigné jusqu'à sa mort qui s'est produite à 81 ans le 4 juin 1897. C'est en l'écoutant qu'il a composé la chanson.



L'Écho des Riches-Lieux

Bulletin de la Société d'histoire des Riches-Lieux
Mars - Avril 2019 n° 122

ÇA ET LÀ

Isabelle Doucet : la Main de papier

Nous saluons la composition d'une chanson d'Isabelle Doucet sur la veste anti-balle que madame Appoline Pagé a confectionnée le matin de la bataille de Saint-Denis. Comme le rapportent les historiens, cette femme a sauvé son mari en lui fixant sur la poitrine 15 feuilles de papier sous la chemise. Le soir : miracle ! Une balle s'était arrêtée à la 14^e feuille, en direction du cœur ! Les enfants sont friands de ses chansons.

On a chanté avec M. Guy Desruisseaux

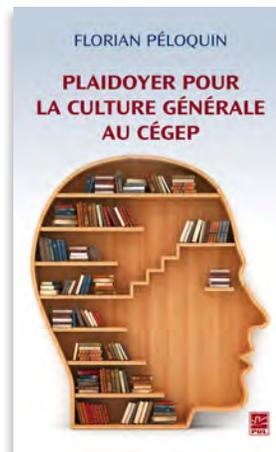
Le 21 mars, à la Salle du Conseil à Saint-Denis, ce conférencier nous a renseigné à fond sur l'ORDRE du BON TEMPS inventé à Port-Royal en Acadie par Champlain en 1606. Pour combattre l'ennui, les grands froids et le scorbut, Champlain a eu l'idée de créer une compétition entre les 15 ou 18 notables de la colonie naissante : chacun s'obligeait à chasser ou à pêcher de quoi garnir la table, un jour à la fois.

On y chantait, on y buvait et on se passait un collier d'honneur... On y a même fait du théâtre. Le conférencier a invité les 38 amis présents à chanter eux aussi avec

l'aide de Jean-Claude Lauzon, des chansons telles que le « CHAPEAU D'PAILLE. » Cet Ordre a eu des suites dans le Québec actuel, même à notre Vieux Marché, par la venue de Jean Gascon, notre Papineau.

Revenons à la CULTURE GÉNÉRALE

Auteur du livre « Plaidoyer pour la culture générale au Cégep », Florian Péloquin déplore que le programme actuel en sciences humaines soit si mince. Il plaide pour qu'un COURS D'HISTOIRE soit donné à TOUS si on veut qu'ils acquièrent une vraie culture générale : un réseau structuré de ce qu'il faut retenir dans les arts et les sciences, les savoirs scientifiques et techniques, les événements importants du monde etc. Qu'ils sachent ce qu'est le BIEN COMMUN et participent à l'édification du pays. Paru aux PUL fin 2018, 144 p



ADHÉSION À LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DES RICHES-LIEUX

Faire parvenir le formulaire avec votre paiement par chèque à l'ordre de : Société d'histoire des Riches-Lieux à l'adresse suivante :
Guy Archambault, 395, route 137, Saint-Denis-sur-Richelieu (Québec) J0H 1K0

NOM _____ Conjoint(e): _____

ADRESSE _____

MUNICIPALITÉ _____ CODE POSTAL _____

TÉLÉPHONE _____ COURRIEL _____

Coût d'adhésion: 1 an (20 \$) : ___ Couple ou Corporation: 1 an (30 \$) : ___ Étudiant(e): 1 an (10 \$) : ___

Visitez notre site : www.riches-lieux.com